



ARTS

CINÉMA

GOURMAND

BIÈRES

VINS

VOYAGES

SORTIES

## TÉLÉVISION

*Retour de  
Stéphan Bureau*

LE CHOC  
DES IDÉES



## VOYAGES

*Chicago*

LES YEUX  
AU CIEL



## EN CUISINE

*Livres*

AUTOMNE  
GOURMAND



## LE MAG

*Journalistes  
des coops*

SOUS UN  
AUTRE ANGLE

AVENTURIERS VOYAGEURS

# ÉVASION GARANTIE

# LE VÉLO QUI REND ACCRO

Un nom, un visage, une plume... Mais connaît-on vraiment les journalistes des Coops de l'information? Non, bien sûr! Cette série est donc l'occasion d'en apprendre davantage sur les passions de certains d'entre eux: cannage, LEGO, oiseaux, canot... Au cours des prochains mois, nous mettrons en lumière leurs intérêts divers et parfois surprenants.



## SOUS UN AUTRE ANGLE



**GUILLAUME ROY**  
Le Quotidien

**Bonjour, je m'appelle Guillaume Roy et je suis accro à l'adrénaline. Maintenant sorti du placard, je dois aussi vous avouer que le vélo de montagne est une de mes passions de prédilection pour obtenir ma dose quotidienne.**

J'ai attendu 38 ans avant d'investir dans un vrai bon vélo de montagne, mais depuis que je l'ai fait, il y a trois ans, la passion ne cesse de croître.

Il faut dire qu'il faut y mettre le prix pour l'achat d'un bon vélo de montagne, car même dans l'usagé, il est difficile de trouver quelque chose d'intéressant en bas de 2000 \$. Et encore là, le vélo est souvent usé et il faudra investir plus tard pour changer des pièces.

Mais au-delà de la valeur monétaire, l'achat d'un vélo de montagne est surtout un bon investissement pour avoir sa dose récurrente d'adrénaline.

À chaque sortie, je retrouve le plaisir de jouer dehors, en roulant simplement sur deux roues, comme quand j'étais petit. Presque tout le monde sait faire du vélo, ce qui rend le sport presque



universel. Avec l'aménagement de nouvelles pistes roulantes pour les débutants, où les roches et racines ont été enlevées, tout le monde (ou presque) peut trouver une piste à sa mesure.

Dans les sentiers, on retrouve parfois des obstacles qui semblent insurmontables, mais plus on s'entraîne, plus les nouveaux défis semblent accessibles. Chaque descente est un bon prétexte pour repousser ses limites. La convivialité et le partage de connaissances font aussi partie inhérente du sport. En roulant avec des amis plus expérimentés, on apprend comment faire des sauts, à quelle vitesse rouler pour franchir un obstacle difficile, quelle ligne prendre

dans un sentier technique.

Le vélo de montagne est aussi un excellent prétexte pour un 5 à 7. Sur le stationnement, après une journée de vélo, nombreux sont les adeptes qui déploient leur chaise pliante et s'offrent un rafraîchissement pour décanter. Comme c'est le cas pour plusieurs autres sports, c'est une bonne excuse pour socialiser, rencontrer de nouveaux amis et partir à l'aventure. Chaque montagne a sa communauté d'adeptes et, dans bien des cas, cette communauté ne cesse de grandir. Le nombre croissant d'événements permet aussi de réunir la communauté partout dans la province, que ce soit pour des courses locales de cross-country, des événements provinciaux

d'enduro ou des courses internationales de descente. Les adeptes sont nombreux à participer aux courses et à assister aux événements d'envergure, comme ce fut le cas lors de la Coupe du monde de vélo de montagne au mont Sainte-Anne, cet été, où des milliers de partisans étaient massés le long des pistes.

## VIVRE LE MOMENT PRÉSENT

Descendre à toute vitesse des pentes abruptes est aussi un excellent moyen de vivre le moment présent. Il est par ailleurs fortement recommandé de ne pas trop rêvasser pendant la descente, car comme le dit le vieux dicton, «un arbre est si vite arrivé».

Lors d'une descente, mes sens sont sollicités, l'adrénaline monte rapidement et je me sens pleinement à l'affût. Sur le parcours, je dois lire les obstacles, comme les roches et les racines, pour trouver la meilleure ligne d'attaque. Je dois rouler à la bonne vitesse pour franchir un saut ou pour rouler sur une longue plateforme de roche abrupte, appeler une «slab» dans le jargon de vélo.

Le vélo de montagne permet aussi de prendre un bain de forêt, de passer un bon moment dans la nature. Plusieurs études scientifiques ont démontré les bienfaits de la nature pour la santé mentale. Au fil du temps, j'ai réalisé à quel point l'accès à la nature me rend plus heureux, plus calme, plus serein.

Bien sûr, il y a aussi les bienfaits physique et cardiovasculaire du

Guillaume Roy, accro d'adrénaline, avoue que le vélo de montagne est une de ses passions de prédilection pour obtenir sa dose quotidienne.

— PHOTOS COURTOISIE, NATHALIE COLLARD

sport, car dans la majorité des montagnes, il faut monter par ses propres moyens avant de redescendre. Un passage obligé qui rend la descente plus que satisfaisante.

En bref, le vélo est un excellent moyen pour sortir de sa zone de confort. Les défis sont nombreux, que ce soit un saut, une piste à pente forte, une grosse «slab» de roche. Lorsqu'on essaie quelque chose de nouveau et qu'on réussit, le sentiment d'accomplissement est énorme.

Au fil du temps, on finit par gagner en confiance... parfois trop. Une chute est alors un rappel brutal que la gravité frappe fort sur une surface aussi dure. Les apprentissages sont parfois douloureux!

Les sensations fortes, l'accès à la nature, les bienfaits du sport et la croissance personnelle sont tous de bonnes raisons pour aller rouler aussi souvent que possible. Mais pas besoin de se trouver des excuses pour aller à la montagne, parce que l'idée de jouer dehors et de passer du bon temps entre amis suffit pour monter sur ma bécane.

**LIRE LA SUITE LA SEMAINE PROCHAINE**

# VOYAGER À TRAVERS LE GRAND ÉCRAN



Tawain est la première destination que pourront découvrir les spectateurs à l'occasion de la présentation des films proposés par Aventuriers Voyageurs. — FOURNIE PAR AVENTURIERS VOYAGEURS



**KARINE BLANCHARD**  
karine.blanchard@lavoixdelest.ca

**Voyager à l'étranger sans passeport pour découvrir de nouvelles cultures. Voilà ce que proposent les Aventuriers Voyageurs avec une programmation qui en fera voir de toutes les couleurs aux spectateurs aux cinémas Princess de Cowansville et Élysée de Granby. Deux films d'aventure seront notamment projetés histoire de souligner leur 15<sup>e</sup> anniversaire.**

« Les films s'adressent à ceux qui préparent un voyage et qui veulent avoir des conseils. Il y a aussi des gens plus âgés qui voyagent moins ou peu, mais qui viennent voir les films pour s'évader. Ce sont tous des gens qui s'intéressent au voyage, à la culture », indique Yannick Gervais, président et fondateur des Aventuriers Voyageurs.

## DEPUIS LE 15 SEPTEMBRE

Dix films seront présentés dans les différentes salles de cinéma au Québec, depuis le 15 septembre, dont la plupart à deux occasions.

« La particularité c'est que les films sont réalisés par des gens du Québec. C'est présenté sous la forme d'un voyage, d'un itinéraire, de conseils de voyage et d'entrevues avec des gens locaux », indique M. Gervais.

La programmation 2022-2023 fera voyager les spectateurs aux quatre coins du monde : Taïwan, Mexique, Compostelle, Japon, Portugal, Andalousie, Nouvelle-Écosse, Italie Toscane, Gaspésie et Alpes.

Parmi ces projections, deux films d'aventures — une nouveauté pour souligner leur 15<sup>e</sup> anniversaire — sont proposés : *Ramen tes skis au Japon!* et *Trek dans les Alpes*.

Le premier film met en vedette deux frères passionnés de ski qui partagent leurs aventures dans les plus stations de ski japonaises et en savourant les meilleures soupes ramen!

Le second film transportera les spectateurs dans les plus belles

montagnes d'Europe, de la Slovénie et de l'Autriche. Deux amis d'enfance ont parcouru plus de 300 kilomètres en captant les images de leur périple.

## CHOIX DES FILMS

Comment choisir les films qui seront projetés? « On demande de nous proposer un projet avant de

**« Les films s'adressent à ceux qui préparent un voyage et qui veulent avoir des conseils. Il y a aussi des gens plus âgés qui voyagent moins ou peu, mais qui viennent voir les films pour s'évader. »**

— Yannick Gervais, fondateur des Aventuriers Voyageurs

partir en voyage. On valide la destination parce qu'on ne veut pas que deux personnes préparent un film sur le même endroit, explique M. Gervais. On regarde ensuite leur expérience pour filmer et faire du montage. Et on peut même leur

donner une formation. Ensuite, ils commencent leur projet, puis leur film est projeté. »

Les personnes intéressées à en savoir davantage sur la programmation peuvent se rendre au [www.lesaventuriersvoyageurs.com](http://www.lesaventuriersvoyageurs.com).



*Trek dans les Alpes* transportera les spectateurs dans les plus belles montagnes d'Europe, de la Slovénie et de l'Autriche. — FOURNIE PAR AVENTURIERS VOYAGEURS

# ARTS.

STÉPHAN BUREAU

# LE CHOC DES IDÉES

Figure incontournable du monde de l'information et des affaires publiques depuis une trentaine d'années au Québec, Stéphan Bureau effectue un retour au petit écran cette saison avec *Le monde à l'envers*, présenté le vendredi soir sur les ondes de TVA. Une émission qui prône le choc des idées parmi un panel de collaborateurs issus de divers horizons. Fort de sa vaste expérience, de sa verve et de sa culture encyclopédique, l'animateur globe-trotter de 58 ans aiguillera des débats autour de thèmes qui donnent trop souvent à penser que notre société est sens dessus dessous. Entretien.



**NORMAND PROVENCHER**  
nprovencher@lesoleil.com

Lorsque le réseau TVA a fait savoir qu'il planchait sur un concept d'émission d'affaires publiques à heure de grande écoute, ils ont été nombreux à envisager un éventuel affrontement avec *Tout le monde en parle*, le dimanche soir.

Si la case horaire dominicale a été envisagée par le diffuseur privé, Stéphan Bureau se défend bien d'avoir voulu un affrontement avec le *show* de Radio-Canada.

«Il n'y a rien de plus impénétrable, outre les voies du Seigneur, que les voies de la programmation», lance l'animateur et journaliste qui fait un retour à TVA

après une absence de 16 ans. Si le diffuseur a flirté un moment avec l'idée de lancer *Le monde à l'envers* le dimanche soir, laissant miroiter un duel de titans entre lui et Guy A. Lepage.

«Certainement que c'est une possibilité qui a été avancée, je ne suis pas dupe. Mais il se trouve que nous avons une émission qui est très différente, mais qui a la même aspiration de faire place à la discussion, explique-t-il en entrevue téléphonique au *Soleil*.

«Notre formule et notre *modus operandi* sont très différents. Je ne me sens pas en compétition avec *Tout le monde en parle* et je n'imaginais pas le contraire.»

Le titre de sa nouvelle émission illustre l'état d'un monde où les idées d'hier, que l'on croyait coulées dans le ciment, peuvent devenir caduques le lendemain. Le principal intéressé donne l'exemple de l'Allemagne à l'heure des changements climatiques et de la guerre en Ukraine.

«Les Allemands, l'un des peuples les plus écologiques d'Europe, qui carburent au charbon, une source d'énergie plus polluante que n'importe quelle autre, c'est le monde à l'envers. Des exemples, on peut en donner des milliers.»

Cela étant dit, si le monde est à l'envers, il n'est pas nécessairement en déroute, s'empresse-t-il de préciser. Le pessimisme, très peu pour lui.

«C'est vrai que ça ne tourne pas rond, mais le monde ne recule pas tant que ça. J'aime à dire que nous vivons une époque formidable, forte d'émotions et de tensions, mais ce n'est pas la première fois dans l'histoire.»

## COMME À LA LNI

Sur le plateau de son émission, un invité défilera chaque semaine. Le comédien et humoriste Fabien Cloutier a ouvert le bal en lever de rideau vendredi. Quatre collaborateurs réguliers — Yasmine Abdelfadel, Louise Deschâtelets, Raed Hammoud et Guy Nantel — seront de la partie.

Une seconde bande des quatre, composée de Gregory Charles, Biz, Richard Martineau et Sophie Durocher, frappera en relève, histoire de créer des situations corsées.

«Ce *pool* permet d'obtenir une élasticité en fonction des horaires», explique l'animateur qui a pris soin de roder le concept à travers quelques émissions tests.

«Le plaisir sera de créer des rencontres en sachant qu'il y a des gens qui vont peut-être se *pogner* ou se crêper le chignon. Il y a un élément de mise en scène quand tu as plus qu'un acteur. C'est comme la Ligue nationale d'improvisation. Tu ne sais pas quels joueurs vont se retrouver sur la patinoire.»

La ronde des collaborateurs n'est pas fermée à double tour, promet-il. «Ce n'est pas final. Ce sont les premiers à être annoncés, d'autres vont se joindre à nous. Je pense qu'il y a de la place pour une sensibilité qui nous manque encore et que je n'ai pas réussi à amener à l'émission.»

## LES AVANTAGES DU DIRECT

Présentée devant public, un ingrédient essentiel à la recette de l'émission, *Le monde à l'envers* se déroulera également en direct, comme *Tout le monde en parle* le fait depuis la pandémie. À l'origine, l'animateur préférait un enregistrement avec un délai de quelques heures pour procéder au montage et une diffusion le soir même, mais il s'est vite rallié au concept.

«Il y a une tension, une imperfection qui vient avec le direct. Ça ressemble davantage à la vie. Les gens ne sont pas tous lisses.»

«Il y a quelque chose qui se rapproche de la réalité parce que tu ne peux rien corriger. Ça me plaît beaucoup.»

En outre, à l'ère des commentaires tous azimuts sur les réseaux sociaux, le direct permettra à l'émission de s'y alimenter. «On peut pas rester sourd et aveugle pendant qu'on diffuse. Il y a peut-être des questions qui vont s'ajouter. Pour moi, c'est l'un des gros avantages de l'équation.»

L'animateur aura-t-il carte blanche pour le choix des invités? Jouira-t-il à TVA d'une liberté pour recevoir sur son plateau un invité provenant «du diffuseur ennemi», comme se demandait en début de semaine le chroniqueur de *La Presse* Mario Girard?

«Je souhaite avoir cette liberté. Je l'avais quand j'étais à Radio-Canada. Je vais la demander. Je n'ai pas



«C'est vrai que ça ne tourne pas rond, mais le monde ne recule pas tant que ça. J'aime à dire que nous vivons une époque formidable, forte d'émotions et de tensions, mais ce n'est pas la première fois dans l'histoire.»

— Stéphan Bureau

encore eu à la valider, alors je ne peux pas dire. Pour moi, il n'y a pas de zones taboues.

«Il y a des guerres commerciales qui se jouent, je ne suis pas dupe, entre tous les joueurs médiatiques, mais j'ai la prétention de dire que ce n'est pas ma guerre à moi. Je respecte les intérêts supérieurs qui ne sont pas les miens, mais moi, je n'ai aucune frontière.»

«J'espère que tout le monde pourra être invité sur notre plateau. C'est le principe de la conversation que je veux établir.»

## UN DÉPART PLANIFIÉ

Impossible de ne pas revenir sur son départ d'ICI Première, à Radio-Canada, l'an dernier, que plusieurs ont associé à son entrevue avec le controversé infectiologue français Didier Raoult, promoteur du tout aussi controversé médicament contre la COVID-19, l'hydroxychloroquine. L'ombudsman de

Stéphan Bureau est aux commandes cette saison de la nouvelle émission d'affaires publiques de TVA, *Le monde à l'envers*. — PHOTO TVA

la société d'État avait estimé que l'animateur et son équipe avaient enfreint les normes et pratiques journalistiques du diffuseur.

Son départ de Radio-Canada, insiste-t-il, n'a strictement rien à voir avec cette interview. Ses bagages étaient bouclés depuis un moment et il avait commencé à le faire savoir à tout un chacun.

En entrevue lundi avec l'animatrice Pénélope McQuade, celle qu'il avait remplacée derrière le micro ces derniers étés, Stéphan Bureau a indiqué que l'ombudsman Pierre Champoux avait voulu «se faire sa tête». Il persiste et signe.

«Ce n'est pas la première fois que je le disais. L'ombudsman, ce n'est pas Radio-Canada, *by the way*, ce sont deux institutions distinctes. Je ne fais pas d'association entre son verdict et l'entreprise. Je n'ai jamais été en réaction avec l'entreprise. Il y a absolument zéro équivoque possible. Si c'est confus, c'est parce que quelqu'un veut que ça le soit.»

*Le monde à l'envers* est présenté en direct, le vendredi soir, à 20h, sur les ondes de TVA. D'une durée de 90 minutes, l'émission est également diffusée en simultané sur QUB radio.

## EN RAFALE

### › UN (E) POLITICIEN (NE)

Charles de Gaulle. Pour son côté cocorico, son panache, son sens de l'État.

### › UN PERSONNAGE HISTORIQUE

Je suis un grand admirateur d'André Malraux. C'est quelqu'un qui m'a beaucoup façonné quand j'étais jeune.

### › UN (E) CHANTEUR (EUSE)

Je suis un fan de Daniel Bélanger. J'aime l'homme et sa musique.

### › UN (E) AUTEUR (TRICE)

C'est difficile... Romain Gary, Alexandre Dumas, Philip Roth.

### › UN FILM

*Il était une fois la révolution*, de Sergio Leone; *La grande évasion*, avec son casting de la mort, et *La grande bellezza* (*La grande beauté*), de l'Italien Paolo Sorrentino, qui m'a complètement malaxé.

### › UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

*Cyrano*, aucun doute. Je l'ai vue dix fois. À Paris, avec Jean-Paul Belmondo; à Montréal, avec Patrice Robitaille et Guy Nadon; à New York, avec Frank Langella.

### › UN MUSÉE

Le Musée national des arts asiatiques Guimet, à Paris. Et aussi la collection Phillips, à Washington.

### › UN PEINTRE

Delacroix et Caravage

### › UNE VILLE

(Long moment de réflexion) Tucson, en Arizona, parce que c'est un peu chez moi. J'ai vécu un amour-passion pour Hong Kong, mais plus maintenant. Istanbul aussi.

### › UNE MAXIME

«*Whenever there is any doubt, there is no doubt.*» Chaque fois qu'il y a un doute, il n'y a aucun doute, comme dit Robert De Niro dans *Ronin*.



PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

MÉLANIE NOËL

melanie.noel@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Avec son album *Je ne m'excuserai pas*, Bermuda chante un appel à la liberté, à l'indépendance et à la force, incluant celle d'être vulnérable. L'artiste née aux Bermudes, qui a grandi en Irlande avant de déménager à Lévis à l'adolescence et de s'installer à Sherbrooke à l'âge adulte, invite tout un chacun à danser avec détermination jusqu'à ses rêves. Jusqu'à lui-même.

Paru le 9 septembre, son nouvel album, composé de onze chansons et de quatre interludes, est la suite de son premier microalbum éponyme lancé en 2020.

« Il comportait des chansons comme *Beach bodé* et *Viva*, il traitait de l'estime de soi et du désir de se sentir belle et forte. Je trouvais que j'avais encore des choses à dire sur le sujet, alors je suis allée m'isoler pendant trois semaines, seule, aux Îles-de-la-Madeleine, pour écrire et créer avec mon petit clavier, mes *beats*, mon ordi. »

Bermuda en est revenue avec trente chansons plus ou moins complètes. Elle a dû faire des choix avant de travailler avec son équipe composée d'Alexandre Lapointe à la réalisation et à la basse, Maxime Bellavance (batterie, percussions), Jean-Sébastien Chouinard (guitare) et Daniel Thouin (claviers), ainsi que Gauthier Marinof au mixage et à la prise de son.

Dans la chanson *Tu dis quoi*, Bermuda chante : « *J'me sens comme un homard pas de coquille / Faut être nu pour être fort / Le courage, c'est facile vu du haut d'un phare / Perché, perché, t'as pas de mérite.* »

« Avant d'être musicienne, j'étais psychoéducatrice et je trouve que, ce qui ressort beaucoup des recherches ou du travail dans ce milieu, c'est que la vulnérabilité est importante, et que si on est capable d'être vrai, on est capable de mieux exister ensemble. Je sais que, lorsque j'ai besoin de communiquer avec quelqu'un, il faut que je me mette toute nue et que je partage de vraies choses. C'est ce que ça dit. Peut-être que si on était tous plus vulnérables, on aurait moins de débats qui ne mènent à rien ou de comportements problématiques », résume celle qui a fait son baccalauréat en psychoéducation à l'Université de Sherbrooke.

### FONCER MALGRÉ L'ADVERSITÉ

Dans *Fonce*, la chanteuse invite à aller de l'avant malgré l'adversité. « *Héritière de force / Née pour que ça se corse / Plusieurs fois qu'elle se revire / À cause de routes barrées /*

## BERMUDA

# EN PUISSANCE VULNÉRABLE



Autant dans le choix des mots et des mélodies que celui des photos de la pochette ou des costumes de scène, le côté fonceur et frondeur bien assumé de Bermuda, nouvellement mère, se fait sentir.

— PHOTO DOMINIC LACHANCE

*Elle a battu dix records / Juste en courant sur place / Imagine le potentiel.* »

Dans la chanson *Power pose*, elle conseille avec humour

de faire preuve de confiance, au-delà des doutes ressentis. « *Tu veux une job / Strike a pose / Tu veux commander / Prend une power pose / Pour prendre les devants, il existe toujours une power pose.* »

Après son baccalauréat, Bermuda, alias Dominique Claire Gagnon, a fait une maîtrise dans le même domaine à l'Université de Montréal. Elle a ensuite séjourné en Bolivie et aux Îles-de-la-Madeleine avant de s'inscrire à l'École nationale de la chanson de Granby en 2018.

« C'est là qu'est née Bermuda

et que j'ai compris qui je voulais être artistiquement. »

Bermuda est un clin d'œil à son pays natal. « Mes parents (des Québécois) ont vécu à Toronto avant d'aller aux Bermudes où mon frère et moi sommes nés. Quand j'avais un an et demi, on a déménagé en Irlande. »

Dans la chanson *Le retour*, il est question d'identité et de langue maternelle. « *J'allais perdre mes mots / Mais ma mère les a rattrapés / Avant que je ne parle trop / De l'autre langue elle m'a envoyée / Dans une école française / Bien distinguée de*

*l'irlandaise / Tu vas parler dix langues / Mais assure-toi de bien les diviser / Assure-toi ma fille de bien prononcer ton nom.* »

« Pour mes parents, c'était important qu'on parle français et qu'on ne mélange pas deux langues dans la même phrase. En Irlande, à un moment donné, mon frère et moi parlions uniquement en anglais à nos parents parce que personne ne parlait français autour de nous. Mes parents ont eu peur qu'on perde notre langue, sachant qu'on reviendrait vivre, un jour, au Québec. »

### ÊTRE TOUTES SES COULEURS

Quand Bermuda a commencé à écrire, elle a tout naturellement choisi le français.

« C'est une langue riche. J'ai fait des essais en anglais, mais ça ne venait pas suffisamment chercher les émotions que je voulais mettre dans mes chansons. C'est le français qui avait du sens. Aujourd'hui, je me permets d'aller chercher des passages en anglais si la rime est bonne et de mettre toutes les couleurs que je suis depuis que je suis née dans mon art. »

Sa musique, elle la résume ainsi : « Français principalement. Un peu d'anglais. Un petit peu de funk pour que ça danse. Un peu de rap pour que les mots *punchent*. Un peu de pop pour que la mélodie te reste en tête. »

Ses influences sont vastes. « Une mention spéciale aux reines Chaka Khan, Diane Dufresne et Bahamadia. Et le plus grand des mercis à la grande et incroyable Betty Davis [une chanson lui est d'ailleurs dédiée], pour tout ce qu'elle est comme femme, légende et reine du funk. »

Autant dans le choix des mots et des mélodies que celui des photos de la pochette ou des costumes de scène, le côté fonceur et frondeur bien assumé de la trentenaire nouvellement mère se fait sentir.

« J'ai enregistré l'album en même temps qu'on concevait l'enfant », note la maman d'une fillette de onze mois, qui s'inspire des forces des femmes qui ont vécu avant elle pour en transmettre à celles qui la suivront.

### BERMUDA

#### *Je ne m'excuserai pas*

POP FUNK RAP FRANCO  
Productions Cap. Claire



PATRICK SENÉCAL

LE TEMPS  
DES EXCÈS

LÉA HARVEY  
lharvey@lesoleil.com

**Passé maître dans le genre de l'horreur, Patrick Senécal a eu envie avec son dernier ouvrage, *Résonances*, d'exploiter un nouveau territoire. Un lieu moins gore, mais plus fantastique et toujours aussi terrifiant; qui s'intéresse aux tensions vives dans la société et pose des questions sur la création elle-même.**

«Je vous préviens, ce sera... différent. On reste dans l'étrange, dans le bizarre, dans l'angoissant, mais ça va être pas mal *fucké*», avertissait Patrick Senécal il y a quelque temps, au sujet de son nouveau roman.

Le fait est qu'à 54 ans, et avec plus de 25 ans d'expérience derrière la cravate, il a eu envie de se donner un défi artistique.

«Je pense que c'est inévitable, quand tu es un romancier sérieux, d'avoir la crainte de te répéter. Et c'est peut-être encore plus dangereux quand tu fais du genre [comme l'horreur], de rester dans les mêmes pistes, d'avoir creusé tellement profond à force de passer dedans que tu n'es plus capable d'en sortir. [...]

«Je voulais donc faire quelque chose de très méta, qui réfléchit sur l'écriture. Mais plus j'écrivais et plus ça ressemblait à un thriller. Je me suis rendu compte que le naturel nous rattrape.

«Ce n'est pas décourageant... Ça m'a confirmé que je suis vraiment ce que je suis», explique l'auteur, en entrevue au *Soleil*.

Dans *Résonances*, Patrick Senécal plongera ses lecteurs dans la vie de Théodore Moisan, un écrivain de 51 ans qui vit un choc après avoir passé une imagerie par résonance magnétique (IRM).

S'il surmonte une expérience troublante à l'intérieur de l'appareil cylindrique, le protagoniste observe également des changements après son examen : sa mémoire lui fait défaut et les gens autour de lui deviennent très étranges.

Sans trop révéler d'éléments de ce récit où tous les détails importent, disons que l'auteur utilise ici la «logique du cauchemar» et instaure un profond malaise ainsi qu'une ambiance anxieuse autour de son personnage principal qui devient paranoïaque... Mais l'est-il vraiment?

Le cinquantenaire a d'ailleurs imaginé cette trame narrative en passant lui-même une IRM. Loin d'être claustrophobe, il a cependant vu en cette technique médicale un potentiel d'«expérience traumatisante». Un filon parfait pour son nouveau roman.

Au fil des 360 pages de ce thriller, Patrick Senécal glisse toutefois, comme il le souhaitait, plusieurs questions sur l'acte d'écrire. Ce qui ajoute un autre niveau de lecture à *Résonances*, sans tomber dans la théorie littéraire.

«Ça fait une bibitte que je trouve assez intéressante! [...] Je pense que c'est normal, à l'âge que j'ai, d'avoir une réflexion par rapport à l'écriture; de me demander où j'en suis par rapport à ça.



**«S'il y a une affaire qui manque à notre époque, ce sont les nuances. *Résonances* se demande jusqu'où peut aller une société qui n'a plus de nuance»**

— Patrick Senécal

«C'est comme ça partout. Le risque, c'est de pratiquer tellement longtemps ton métier que tu ne t'interroges plus par rapport à ce que tu fais. Tu le tiens pour acquis», estime l'auteur originaire de Drummondville, qui a notamment ici été influencé par les cinéastes David Lynch et John Carpenter ainsi que l'écrivain Italo Calvino.

### HORREUR ET RÉALISME

*Résonances* se construit sur plusieurs disputes ou encore des situations tragiques. L'ouvrage met ainsi en scène des gens à cran qui se désorganisent en public, des groupes extrémistes qui soutiennent que «les oppresseurs sont partout», des tensions entre les générations ou encore des personnages qui ont des commentaires disgracieux à l'égard des femmes.

Ces exemples ne sont pas anodins dans le nouveau roman de Patrick Senécal. Avec ce portrait de société, l'auteur souhaitait montrer la polarisation qui se glisse de plus en plus dans toutes les sphères de nos communautés. Qu'on parle des *woke* ou des fervents de l'extrême droite. Car «tous les mouvements ont leurs dérives».

«Jusqu'où ces excès peuvent-ils aller? [...] C'est un roman qui parle de l'air du temps. S'il y a une affaire qui manque à notre époque, ce sont les nuances. *Résonances* se demande jusqu'où peut aller une

société qui n'a plus de nuance», soutient Patrick Senécal.

Si son dernier ouvrage est donc moins sanguinolent et graphique, l'auteur estime toutefois avoir écrit des scènes violentes qui lui glaçant d'autant plus le sang en raison de leur possibilité dans notre monde actuel.

### UNE PLUME QUI ÉVOLUE

Après bon nombre de romans, de nouvelles et de scénarios pour les petit et grand écrans, Patrick Senécal conçoit que sa plume ait évolué au fil du temps. Son rapport à la littérature et au métier d'écrivain a lui aussi bien changé.

«J'ai plus de doutes qu'avant. [...] Je me demande toujours si ce que j'écris est bon. Avant, je me demandais si le monde allait aimer ça. C'est différent, mais la nuance est là», remarque celui qui se concentre beaucoup plus sur la profondeur de ses personnages. Comme dans *Résonances* où le lecteur passe son temps dans la tête de Théodore Moisan.

Au grand désarroi de certains de ses admirateurs, les ouvrages de Patrick Senécal sont également plus courts qu'avant. Ses 28 années d'expérience lui ont notamment donné la capacité de dire plus de choses en moins de mots, de mieux contrôler le produit fini qu'il offre au public.

L'auteur l'affirme : il n'aurait pas pu créer certaines de ses œuvres comme *Contre Dieu* (2010), *Il y aura des morts* (2017) ou encore *Résonances* lorsqu'il avait 20 ans.

À 54 ans, Patrick Senécal a eu envie de relever un nouveau défi avec *Résonances*. — PHOTO ARCHIVES

LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

Les discours sur la diversité et l'inclusivité marquent aussi l'auteur depuis longtemps. Sans s'autocensurer, Patrick Senécal affirme avoir revu ses «réflexes».

«Je n'ai pas attendu le mouvement *woke* pour me demander si ce que j'écris est homophobe, raciste ou sexiste.

«Cela dit, tout ce qui se passe en ce moment m'a amené à réfléchir et à faire attention à certaines choses. Pas par peur de choquer, mais pour m'ouvrir moi-même. [...]

«En tant qu'hétérosexuel de 54 ans et avec l'éducation que j'ai eue, j'ai le réflexe de créer des personnages masculins, blancs et hétéro. Maintenant, je me pose la question : est-ce que ça ne pourrait pas plutôt être une femme, quel qu'un issu de la communauté noire, etc.» admet celui qui soutient cependant avoir le droit de tout écrire.

Pour lui, un auteur qui, en 2022, «se ferme à [cet exercice] passe à côté de quelque chose».

*Résonances* sera en librairie dès le 22 septembre.



# VOYAGES.

# LES YEUX AU CIEL À CHICAGO

**ISABELLE  
PION**

CHRONIQUE

isabelle.pion@latribune.qc.ca



## SORTIE PRENDRE L'AIR

**D**ifficile, à Chicago, de marcher en regardant droit devant. La beauté est partout, et tout spécialement en hauteur : les beautés architecturales se multiplient, au risque de nous aveugler sur un trottoir achalandé.

On vient à Chicago pour son architecture flamboyante, sa gastronomie... et j'ai eu envie de la découvrir pour son plein air urbain. Car oui, la ville des vents se découvre parfaitement sous cet angle, tant pour les adultes que pour les enfants.

.....

On peut découvrir la ville de l'Illinois en vélo libre-service. Mais soyons honnêtes : je n'aurais pas eu l'audace de me lancer sur deux roues là-bas, où l'on retrouve quelque 2,7 millions d'habitants.

J'opte plutôt pour un circuit avec Bobby's Bike Hike, alliant vélo et bonne bouffe. Environ une quinzaine de cyclistes suivent notre guide, Lou, qui nous donne des consignes claires à suivre dès le départ. Déjà, la force du nombre me sécurise sur les artères plus achalandées. Haut lieu de la gastronomie, Chicago aurait notamment donné naissance au brownie et au Cracker Jack.

Sur une distance d'environ 22 km, nous roulons à travers une dizaine de quartiers, dont le centre-ville et Ukrainian Village. J'ai d'ailleurs un faible pour l'architecture et le vert de ce quartier qui, depuis l'invasion de la guerre en Ukraine, a vu son nombre de réfugiés ukrainiens augmenter, m'apprend le *Chicago Tribune*.

Au fil des kilomètres, nous engloutissons des tranches de pizza, des tacos, du chocolat, de la crème glacée... et les pierogis de Kasia's, sortes de dumplings européens commercialisés par Kazimiera Bober, une immigrante arrivée aux

États-Unis en 1974 et devenue une véritable icône de la cuisine.

Le trajet s'achève et je sais déjà qu'il fera partie de mes coups de cœur du voyage. Le coup de grâce survient à la toute fin : au détour de la piste cyclable, on arrive devant le panorama de la ville au loin, faisant face au lac Michigan. Je suis happée par la magnificence de ce que je vois. Le décor est tout aussi frappant que ce que j'ai pu observer au 103<sup>e</sup> étage de la Willis Tower (Skydeck Chicago).

Non seulement j'ai la chance de découvrir cette destination à travers les yeux de deux couples amoureux de cette ville qui participent à la même visite — ils en sont à leur deuxième tour guidé à vélo! — mais je sais aussi très bien qu'en trois jours bien remplis, je n'aurais pas eu le temps de voir tous ces quartiers situés un peu plus loin de l'effervescence du centre-ville.

L'endroit se découvre tout aussi bien à pied... ou en joggant, puis-je constater en marchant le long de la Riverwalk, une promenade de 2 km aménagée aux abords de la rivière Chicago, qui nous plonge aussi en plein cœur des plus beaux gratte-ciel.

À mes yeux, l'édifice Wrigley et la St-Régis Tower comptent assurément parmi les plus beaux repères. La croisière d'environ une heure trente de Chicago First Ladies et du Chicago Architecture Foundation Centers, une référence dans le domaine, me permettra d'en apprendre beaucoup plus sur plusieurs des édifices qui font la renommée de la ville.

Chicago et son «Lake Front Trail» compte près de 30 km. Lorsque je demande à Mike, un Greeter qui me fait découvrir son lieu de résidence depuis 45 ans, quel est son endroit préféré, il me répond spontanément cet endroit. Avec ses rives sablonnées et l'eau bleu turquoise du lac Michigan, Chicago

## LA VILLE DES VENTS EN FAMILLE

J'étais en solo, mais j'ai eu une pensée pour filleule # 3 (Élie, 8 ans) : le parc Maggie Daley m'est apparu comme un véritable paradis pour les enfants. L'endroit a été nommé ainsi en l'honneur de la première dame de Chicago, qui s'est beaucoup investie pour eux.

Mur d'escalade, mini-putt... les petites familles ont de quoi s'amuser pour un temps. D'autant que l'endroit est à quelques pas de Millennium Park et de Lurie Garden.

Chicago apparaît comme une belle destination pour la famille. En plein cœur de la ville, le Lincoln Park Zoo est gratuit. On y vient notamment pour voir ses singes... ou un lynx du Canada. On en profite également pour se balader au Lincoln Park, une oasis de verdure devant les berges du lac. Mon seul regret est de ne pas avoir pu y flâner plus longtemps. **ISABELLE PION**





**1**  
Un de mes coups de cœur du voyage : «tomber» sur cette vue au détour de la piste cyclable, à la fin d'un tour cycliste et gourmand.

— PHOTOS  
LA TRIBUNE,  
ISABELLE PION

**2**  
On craque pour Chicago de jour comme de nuit.

**3**  
L'édifice Wrigley, un des magnifiques repères de la ville des vents.

**4**  
Un des charmes de Chicago, c'est que l'art est partout.



se donne des airs de bord de mer. Dans Millennium Park, je craque pour la Crown Fountain... et surtout pour les enfants qui s'arrosent et qui rient aux éclats. L'œuvre de Jaume Plensa est constituée de deux tours d'environ 15 mètres projetant chacune un visage... qui crache momentanément de l'eau. On se presse aussi pour prendre en photo la Cloud Gate, une œuvre de 110 tonnes. Fait à noter : pour entrer par l'un des accès de Millennium Park, vous devrez passer par un dispositif de sécurité. Ce qui fait que Chicago est si belle, c'est que l'art est aussi partout. En sculptures sur le bord d'une rivière, en projection sur un édifice... C'est sans compter que l'endroit recèle des enseignes comme l'Art Institute of Chicago, deuxième plus grand musée du pays selon *Lonely Planet*, ou encore le Musée d'art contemporain... où j'ai eu un coup de cœur pour l'artiste Nick Cave.

Je pourrai aussi dire qu'un jour, j'ai célébré mon anniversaire... sur la rivière Chicago en kayak. Disons-le, une virée avec Urban Kayak Tour n'a rien à voir avec une petite balade tranquille sur un lac : ici, la circulation est grande. J'écoute attentivement les consignes du guide et je veille à ne pas me laisser distraire. Cette fois, plutôt que de m'émerveiller devant un grand héron, je contemple la splendeur des gratte-ciel de Chicago... au fil de l'eau. C'est comme ça que j'ai passé ma dernière soirée là-bas. Ici, le décor bardé de lumière séduit autant le soir que découpé par le ciel bleu. Disons-le, j'ai craqué pour Chicago de jour comme de nuit.

Pour en savoir plus :  
**ChooseChicago.com**  
La journaliste était l'invitée de Choose Chicago et hébergée au Freehand Hotel.

Suggestions, questions, commentaires?  
Écrivez-moi à [isabelle.pion@latribune.qc.ca](mailto:isabelle.pion@latribune.qc.ca)  
Suivez-moi sur Instagram à [isabelle.pion](https://www.instagram.com/isabelle.pion)

## CARNETS D'ADRESSES

Ça y est, je viens de trouver mon nouveau resto préféré, ai-je texté à une amie, aussi maniaque de bonne bouffe que moi. Le seul hic, c'est qu'il est un peu loin : il se trouve à Chicago.

Il y a longtemps que je n'avais pas été aussi conquise par un (des!) plat(s). Une seule bouchée, une explosion de saveurs et j'étais déjà séduite par les ceviches de Tanta, un restaurant péruvien comptant de surcroît une jolie terrasse.

Le lendemain, je découvrais les mets méditerranéens de Aba : fouetté de fromage feta et crevettes à l'ail noir... dans un autre joli décor avec vue.

Véritable passionnée de Chicago et rencontrée dans un tour cycliste, une Illinois habitant en banlieue me raconte qu'elle s'est dressé une liste de tous les restaurants avec terrasse où elle souhaite aller manger... et contempler la vue. Elle coche sa liste au gré des repas partagés dans ces décors surplombant la ville. Ce genre d'enseigne sis au

sommet de plusieurs étages comme le Streeterville Social, où j'ai pris mon premier repas, fait partie des plaisirs gourmands ici. Il y a les établissements en hauteur, et il y a celles, aussi, qui permettent d'admirer la rivière Chicago. Du nombre, j'ai testé la City Winery Riverwalk, campée directement en bordure de la promenade.

Mon passage à l'hôtel Freehand Chicago (photo) m'a rappelé mes années de burlingueuse sac à dos... préparémie. J'ai eu l'impression de me retrouver dans la faune d'une auberge de jeunesse, avec un café (Broken Shaker Café) et un bar sympathiques. L'établissement, qui figure dans les suggestions de *Lonely Planet*, est à quelques pas des grands attraits. «Entre l'auberge de jeunesse et l'hôtel, un hybride ultra-tendance aux dortoirs high-tech», décrit le guide. L'établissement compte aussi des chambres privées.

ISABELLE PION



**3<sup>e</sup> GÉNÉRATION  
PLUS DE 35 ANS  
D'EXPÉRIENCE**



**Réal Desloges**  
propriétaire

**Les Toitures  
Granby enr.**

RBQ 8208-9228-33

COUVERTURE DE BARDEAUX  
INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

**ESTIMATION GRATUITE**

Cell. : 450 558-4145 • 450 994-0701

# Les 4 étapes de la fermentation spontanée

**PHILIPPE WOUTERS**

CHRONIQUE

philippe.wouters@lescoops.ca



Le lambic est la bière brassée dans la grande région de Bruxelles, utilisée comme base pour faire de la gueuze ou des bières aux fruits. Il est acidulé, mais se doit d'être équilibré. Pendant le processus de fermentation, plusieurs étapes se suivent et se doivent d'être respectées. Qu'est-ce qui fait une bonne bière acidulée, de fermentation spontanée ?

C'est en discutant avec les artisans brasseurs de lambic, établis depuis des décennies, sur l'évolution de la culture bière à travers le monde et le nombre grandissant de bières spontanées dans des marchés émergents qu'on se rend compte qu'ils ne sont pas bien stressés par la concurrence. D'abord parce que le lambic original — brassé dans les règles de l'art — aura toujours une place sur la table des amateurs de bières acidulées dans le monde. Ensuite parce que faire une bonne bière acidulée demande du temps et que toutes les brasseries modernes n'en ont pas forcément. Et enfin, il faut compter sur des années de savoir-faire

Qu'est-ce qui fait une bonne bière acidulée, de fermentation spontanée ?

empirique, ce qui n'est pas forcément reproductible dans toutes les conditions actuelles.

## SECRET DU LAMBIC

Si je devais résumer les grandes étapes de la fermentation du lambic — composée de froment et de malt d'orge —, elles se divisent en quatre :

1 – Après inoculation du mout par les levures contenues dans l'air ambiant, plusieurs dizaines de souches de levures et de bactéries prennent place dans le mout. Ce sont les Saccharomyces

qui commenceront le travail de transformation des sucres du mout en alcool. Si vous goûtez un lambic jeune (moins de 6 mois), il sera légèrement sucré et très peu amer.

2 – Contenant des bactéries lactiques et acétiques, les mouts fermentés commencent à subir des transformations de pH et de goût en lien avec les fermentations



Sélection de bières belges dans un petit magasin à Gand, en Belgique. — 123RF

bactériologiques qu'il subit. À la dégustation, on y découvre des notes de yogourt, de vinaigre ou légèrement citronnées, par exemple.

3 – Les Brettanomyces, une fois le travail des Saccharomyces et des bactéries commencé, vont se nourrir des résidus de la fermentation et des sucres résiduels pour développer les arômes et les goûts caractéristiques connus aux Bretts. C'est également à ce moment-là que l'équilibre du lambic se forme — c'est la magie de la fermentation dite « spontanée ». À la dégustation, des lambics de un à deux ans ont des notes marquées typiques aux levures Brettanomyces

4 – C'est le temps de laisser faire le temps. L'affinage viendra arrondir les lambics et diminuer leur acidité par exemple. On profite de la complexité de la fermentation spontanée et de la garde. Plus le lambic est âgé, plus des notes fruitées, légèrement confites, se présentent. Comme chaque lambic est unique — on parle de terroir —, chaque brasserie propose un produit différent.



Le lambic est la bière brassée dans la grande région de Bruxelles, utilisée comme base pour faire de la gueuze ou des bières aux fruits. Ici la gueuze Belle-Vue de la brasserie Vandenstock. — 123RF

Le savoir-faire du maître de chais consistera à sélectionner des lambics de différents âges pour réaliser des gueuzes rondes et équilibrées. En Amérique du Nord, rares sont les bières qui se rendent à l'étape 4. On se

confronte le plus souvent à des bières jeunes, au début de l'étape 3. Par contre, considérant que les bières acidulées sont embouteillées, laissez-les reposer à la cave quelques années et elles s'affineront avec le temps.

## Lexique

**Lambic**: bière composée de 70 % d'orge malté et de 30 % de froment non malté, fermentée avec des levures sauvages contenues dans l'air ambiant de la brasserie.

**Gueuze**: assemblage de lambics de 1 à 3 ans, refermentés en bouteille.

**Kriek**: petite cerise macérée dans du lambic pour offrir un kriek lambic. En règle générale, on utilise 300 g de fruits par litre de lambic.

**Brettanomyces**: levure dite « sauvage » qui compose les ferments contenus dans l'air ambiant.

**Sacharomyces**: levure typique pour la bière, permettant la transformation des sucres en alcool.

**Bactériologie lactique**: De type Lactobacille ou pediococques, elles développent des notes acidulées comme le yogourt.

**Bactéries acétiques**: De type Acetobacter, elles développent des notes vinaigrées dans la bière.

# PLANÈTEVINS

## SUR LA ROUTE DES CHÂTEAUX DU MÉDOC



**NATALIE RICHARD**  
Collaboration spéciale  
natalierichardmedia@gmail.com

**S**i visiter les grands châteaux du Médoc a longtemps été réservé à une clientèle exclusive et privilégiée, aujourd'hui l'offre œnologique de la prestigieuse rive gauche de Bordeaux s'est démocratisée et grandement diversifiée. Au cours des dernières années, plusieurs châteaux ont développé un volet dégustation, en plus de proposer des visites guidées du vignoble et des chais, dans une atmosphère conviviale et accueillante.

J'ai le bonheur d'écrire ces lignes alors que je parcours le Médoc, une région que je redécouvre à travers un circuit mémorable, constellé de vigneronnes forts sympathiques qui partagent avec passion un savoir-faire de plusieurs générations. J'espère vous donner envie de voyager, ou simplement de rêver, en dégustant quelques cuvées d'exception, particulièrement accessibles et offertes chez nous.

Parmi les huit grandes appellations du Médoc, Margaux est située à moins d'une heure de Bordeaux et on peut même s'y rendre en train pour une escapade d'une journée.

Plusieurs châteaux se trouvent à proximité du village, dont le Château Marquis de Terme, 4<sup>e</sup> grand



La fameuse tour du Château La Tour de By dans le Médoc — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, NATALIE RICHARD

cru classé. Celui-ci propose des visites thématiques, en plus d'une table remarquable de style bistronomique, dirigée par le chef Grégory Coutanceau, et d'un bar de dégustation convivial au cœur de son joli jardin. En quelques minutes, vous pouvez rejoindre le Château Paloumey, un cru bourgeois en conversion bio, qui vous accueille pour des visites à la carte et même des ateliers d'assemblage et de dégustation, sur réservations.

**1 CHÂTEAU FOURCAS HOSTEN LISTRAC-MÉDOC 2015**  
38,75 \$ • 14998406 • 13 % • 1,2 g/L

Listrac est la plus petite appellation du Médoc. Le Château Fourcas Hosten produit des vins certifiés bio depuis 2020, sur un terroir diversifié qui couvre un des points les plus hauts de la région. Le millésime 2015 est assemblé d'une quantité quasi égale de merlot et de cabernet-sauvignon dans un profil où s'exprime un fruit vibrant dans une texture veloutée et des tannins tout en finesse.

**2 L'IMPRESSION DE MAUVESIN BARTON MOULIS EN MÉDOC 2015**  
21 \$ • 14565328 • 13 % • 1,6 g/L

Tout près de Listrac, à Moulis, ce domaine familial est dirigé par Mélanie Barton, jeune œnologue et

vigneronne de la huitième génération qui a rejoint la famille en 2013. Ses parents Michel et Lilian gèrent les prestigieux châteaux Langoa et Léonville Barton à Saint-Julien et ils ont racheté cette propriété, établie depuis le 15<sup>e</sup> siècle, en 2011. Sur rendez-vous, on peut y faire une tournée découverte suivie d'une dégustation. Leurs vins figurent parmi mes coups de cœur, un *must*!

**3 LOUIS ROCHE LA ROSE PAUILLAC 2015**  
46,75 \$ • 11873667 • 13 % • 2,4 g/L

La Rose Pauillac est une des six coopératives encore en activité dans le Médoc. Fondée en 1933, celle-ci regroupe seulement 24 vigneronnes

producteurs aujourd'hui, alors qu'on en comptait une soixantaine dans le passé. Un arrêt convivial à la rencontre d'une équipe fort sympathique, dirigée par des femmes qui vous accueillent dans des chais historiques pour une présentation visuelle de leur terroir, suivie d'une dégustation de leurs vins.

**4 CHÂTEAU LA TOUR DE BY 2018**  
27,55 \$ • 11571829 • 13,5 % • 1,7 g/L

Plus au nord à Bégadan, ne manquez pas de visiter la Tour de By pour ses vins d'une qualité exceptionnelle, mais aussi pour la vue spectaculaire de l'estuaire de la Gironde, à partir de sa tour emblématique. En suivant la route D2 qui longe la côte, vous croirez de jolis petits ports de plaisance et quelques «guiguettes» dont L'Escale de la Plage de la Chambrette, pour manger les pieds dans le sable. À proximité, il faut aussi visiter le Château Saint-Christoly de la fort sympathique vigneronne Cathy Héraud qui propose également quelques chambres d'hôte dans son gîte Chez Paulette.

**5 LES BRULIÈRES DE BEYCHEVELLE HAUT-MÉDOC 2019**  
46 \$ • 14959520 • 13 % • 1,9 g/L

Les Brulrières est le troisième vin du prestigieux Château Beychevelle de Saint-Julien. Le millésime 2019 se démarque par la qualité des tannins et il se présente en douceur, avec fraîcheur et gourmandise. Un vin plus facile d'approche que le 2018 qui a offert des vins plus opulents, aux tannins plus musclés. Il reste un peu de ce dernier dans le réseau, si vous souhaitez vous offrir une verticale en planifiant votre prochaine escapade. À votre santé!

La chroniqueuse était l'invitée des Vins du Médoc – Bordeaux.

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site natalierichard.com.





**KARINE TREMBLAY**  
karine.tremblay@latribune.qc.ca

## EN CUISINE

L'automne sera particulièrement gourmand chez les libraires. C'est comme si le mot avait été donné à tous que cette saison, cette année, en était une de boustifaille. Les nouveautés pleuvront dans la section des livres de recettes, et plusieurs gros canons sont attendus. Josée di Stasio, Ricardo, Lesley Chesterman, les sœurs Wolfe (du resto montréalais Chez Mandy), Yotam Ottolenghi : ils auront tous une nouveauté bouquine au cours des prochaines semaines.

On en reparlera, mais déjà, certains recueils ont commencé à arriver dans les bacs.

### LA SIMPLICITÉ AVANT TOUT

La première locomotive livresque à atterrir sur les tablettes, c'est celle de Marilou.

La fondatrice de Trois fois par jour propose un cinquième recueil tout à fait en phase avec la rentrée tant il est moulé pour les soirs de semaine où le temps manque, mais pas l'appétit.

Le nom choisi pour la bricole le dit : *Tout simple*, c'est la simplicité à l'avant-plan. L'autrice a choisi de miser sur des plats faciles à concocter qui s'intègrent bien à un quotidien où le temps à passer derrière les fourneaux est compté.

Le fameux «c'est prêt en 30 minutes» fait partie des promesses qu'elle tient en misant sur des recettes simplissimes où la liste d'ingrédients est écourtée et où les raccourcis sont bienvenus. Que ce soit dans le choix des aliments ou dans les tours de main rapides, le mot d'ordre est respecté. Pas de chichi, pas de flafra, mais quand même des couleurs pleines la centaine de plats qu'elle propose.

Dans ce tout neuf volume comme dans les précédents, on reconnaît sa signature, notamment lorsqu'elle propose des recettes où elle amalgame les saveurs d'un plat à un autre. Je pense par exemple aux coquilles farcies façon tacos, à l'orzo spanakopita aux épinards et fromage feta, à la soupe déesse verte, à la salade crémeuse de macaronis à la salade de chou.

Au fil des pages toujours très joliment illustrées d'appétissantes photographies, il y a des *one pot*, des salades variées, des déjeuners inventifs (allo le sandwich au beurre d'arachide et tomates et la tartinade au goût de *pancakes* aux bleuets), des idées express et plusieurs propositions végétales.



# GOURMANDE SAISON LIVRESQUE

Quelques recettes personnalisables sont aussi au menu. Le concept de celles-ci est simple : une même base et différentes options pour la jizzer avec ce qu'on a dans le frigo. Sauce, casserole déjeuner, smoothie en cubes (qui ne sont pas sans rappeler la formule de la compagnie shbrookoise Evive).

### LE LIVRE DONT VOUS ÊTES LE HÉROS

Cette dernière approche rejoint celle de la nutritionniste Jessika Langlois qui lançait pile-poil pour la rentrée, *Cuisiner avec ce qu'on a*, un titre qui devient presque un mantra avec la galopante montée du prix des aliments.

La nutritionniste, qui avait auparavant signé le livre *Food prep pour*

*repas improvisés*, arrive cette fois avec un ouvrage qui s'apparente à un livre de cuisine dont vous êtes le héros. C'est-à-dire qu'elle invite le lecteur à prendre les commandes de la recette en partant de différents canevas de base.

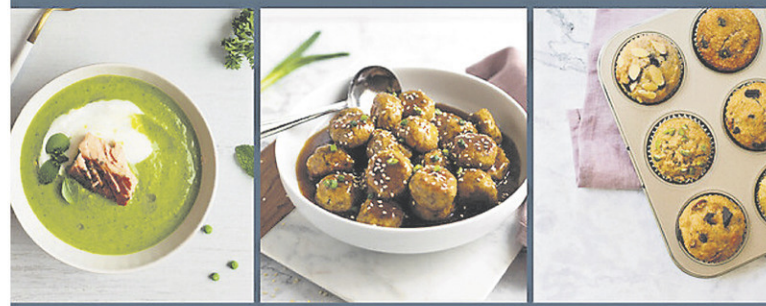
Elle en propose 10, en tout, qu'elle décline en cinq variantes. Après, c'est à chacun de s'éclater et de composer toute une kyrielle de plats.

Légumes rôtis, potages, quiches, *one pot pasta*, risottos, boulettes, poulet rôti, biscuits, muffins et poudings sont les 10 cartes qu'elle propose d'avoir dans son jeu pour penser les menus de la semaine de façon plus intuitive, à partir de nos envies, de ce qu'on aime et de ce qu'on a sous la main. Cette approche, simplifiée, a l'avantage net de miser sur la créativité et la

Jessika Langlois,  
nutritionniste

# Cuisiner avec ce qu'on a

10 bases | 50 recettes | 1000 possibilités



Québec Amérique

Ce n'est pas la première à plonger la louche dans la marmite fumante des potages et des bouillons. Josée di Stasio l'a déjà fait avant elle, Anne-Louise Desjardins et Caroline Dumas aussi.

L'ouvrage de la musicienne de métier, qui signe aussi l'intéressant blogue Vert Couleur Persil, ne répète toutefois pas ce qui s'est déjà écrit sur le sujet parce que son approche personnelle et intuitive de la cuisine teinte chacune de ses recettes. Soupe au beurre d'arachide, chaudière de saumon fumé, crème de panais et de pomme au fromage au bleu, potage d'asperges à l'orange et à l'estragon, bouillon à boire aux champignons et soupe ramen veloutée sont quelques-unes des 30 avenues qu'elle propose dans *L'heure de la soupe*.

Au surplus, la blogueuse propose une quinzaine de garnitures et d'accompagnements qui viennent transformer n'importe quel humble bol fumant en délice éclatant. Je souligne ici le pain nordique, le granola au miso, au miel et au curcuma, les pois chiches rôtis au cari et la sauce crémeuse de tahini. Petit extra appréciable : l'auteure partage ses trucs et astuces pour donner de la saveur aux plats en ayant la main légère sur le sel. Elle fait aussi la part belle aux bouillons savoureux qu'on aime mitonner tandis que l'automne se déploie.

palette de goûts de chacun. Les recettes sont par ailleurs bonifiées d'infos nutritionnelles et pratiques variées.

En résulte un manuel pratico-pratique tout particulièrement intéressant pour les apprentis cuisiniers qui souhaitent apprendre à maîtriser certains tours de main et ainsi développer leurs compétences culinaire pour être plus à l'aise en cuisine.

### SOUPES CRÉATIVES

J'ai déjà écrit ici que Geneviève Plante était une créative qui savait marier les saveurs, les textures et les parfums d'originale façon. Je le redis encore après avoir parcouru sa plus récente plaquette, tout entière consacrée aux soupes.

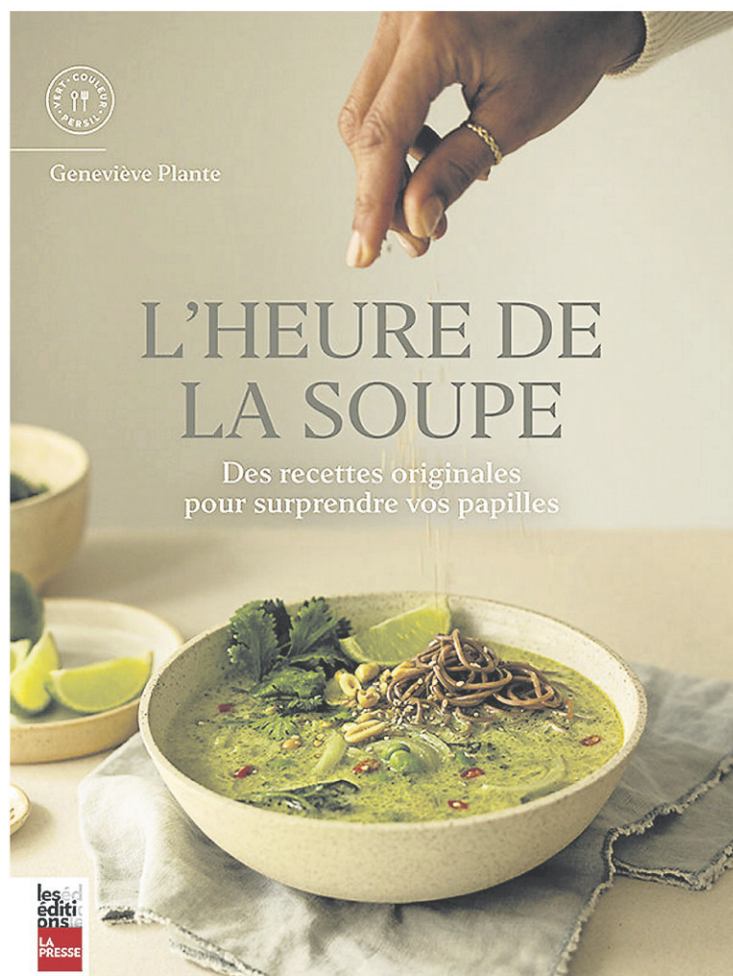
Idées, commentaires, suggestions?

Écrivez-moi :

karine.tremblay@latribune.qc.ca

Suivez-moi sur Instagram :

karine.encuisine



## SPÉCIALITÉS ANGLAISES À SAVEUR LITTÉRAIRE

Peut-être parce que la planète avait les yeux rivés sur l'Angleterre, ces derniers jours, étant donné le décès de la reine, mais peut-être aussi parce que c'est une curiosité littéraire et culinaire en soi, j'ai envie de vous glisser un mot sur le livre *À la table de Jane Austen* — livre de recettes, tout récemment traduit en français et publié chez Hachette. Avec sa robe rose framboise, le manuel attire l'œil et pique l'intérêt.

Au fil des pages fleuries d'illustrations, on se promène dans l'hier de l'époque georgienne à travers de multiples clin d'œil à l'univers culinaire de la romancière anglaise.

C'est que l'auteur Robert Tiesley Anderson a réuni sous un même couvert une variété de spécialités très *british* et de recettes au nom de l'un ou l'autre des personnages tirés des œuvres de la mère d'*Orgueil et préjugés*.

On ne cuisinera sans doute pas si régulièrement les œufs paresseux de Henry Crawford, la soupe de châtaignes de Pemberley, le jus de poire au gingembre de M<sup>rs</sup> Morland, le gâteau de mariage de M<sup>rs</sup> Weston, le sabayon fouetté ou les sablés à l'orange de M<sup>rs</sup> Jennings, mais on prend plaisir à parcourir les pages saupoudrées de textes et de notes qui renvoient à l'œuvre de la célèbre écrivaine.

À feuilleter avec une tasse de thé, *my dear*.  
**KARINE TREMBLAY, LA TRIBUNE**



PHOTO MAELLA LEPAGE

## MONSIEUR COCKTAIL



**PATRICE PLANTE**  
Collaboration spéciale

**W**ow, mais quel dernier week-end nous avons eu! Du soleil, des grosses chaleurs et des piscines qui ont continué à recevoir des clients désireux d'écluser les derniers moments d'été un bon cocktail à la main.

On sent tout de même l'automne s'installer et, avec cette saison, l'envie d'un digestif frais et copieux pour profiter des dernières

soirées sur notre balcon. J'ai donc eu l'idée, avec mon collègue Philippe, de tester différentes variations sur un cocktail classique qui fait toujours l'unanimité, et j'ai nommé l'Espresso Martini. Qu'il soit fait avec de la liqueur de café ou non — je le préfère fait avec un bon espresso court —, vous pouvez lui donner la personnalité que vous voulez en conservant une base de vodka et d'espresso et en lui ajoutant un sirop du moment qui se marie bien au café (pamplemousse ou gingembre, quelqu'un?).

Le résultat : un espresso martini à la citrouille épicée, inspiré du bon vieux «Pumpkin Spice Latte», est un digestif qui transporte les épices de l'automne, sans le côté lait pour un maximum de fraîcheur.

Cela pourrait bien devenir un grand classique de votre maison, si simple à réaliser. Je vous le confirme, c'est devenu un grand classique chez nous!

## Espresso Martini à la citrouille épicée

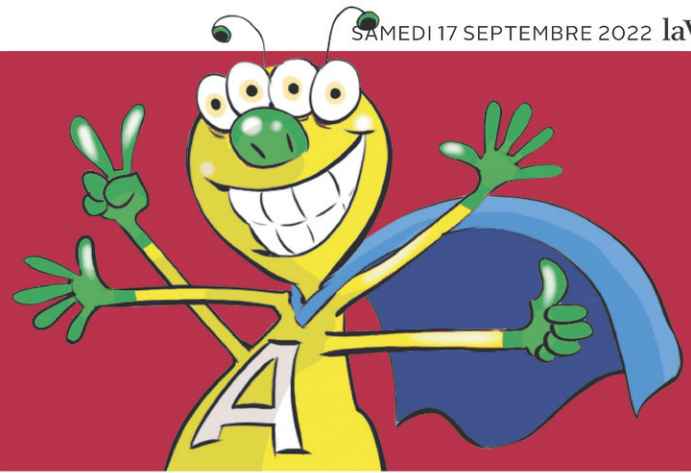
### INGRÉDIENTS

- 1 oz de vodka
- 0,5 oz de sirop de citrouille épicée Monsieur Cocktail (ou autre marque commerciale)
- 1 espresso
- Cannelle moulue (pour décorer)

### PRÉPARATION

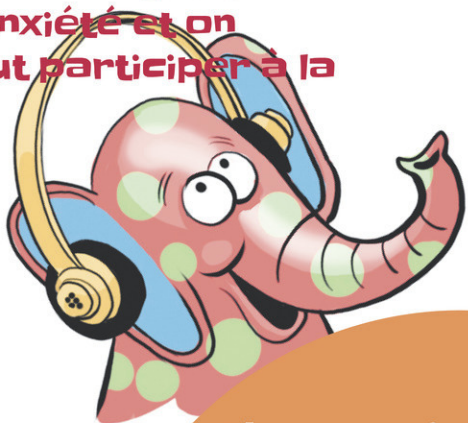
- 1** Dans un *shaker* rempli de glace, mélanger tous les ingrédients jusqu'à ce que vos doigts deviennent très froids.
- 2** Filtrer au tamis fin dans une coupe ou un verre à martini déjà refroidi.
- 3** Saupoudrer de cannelle moulue pour décorer. Santé!

# LES AS DE L'INFO



Ces pages des As de l'info t'expliquent l'actualité de la semaine afin que tu sois au courant de ce qui se passe autour de toi et sur ta planète bien-aimée!

Être bien informé.e te permettra de participer aux conversations au sujet des nouvelles, de t'engager comme jeune citoyen.ne et surtout... d'en apprendre aux adultes autour de toi! Et puis, quand on comprend, on vit souvent moins d'anxiété et on peut participer à la



Une caricature est un dessin exagéré qui vise à attirer l'attention sur un ou des détails en particulier

## Arts

### André-Philippe Côté, l'homme derrière l'univers des As de l'info!

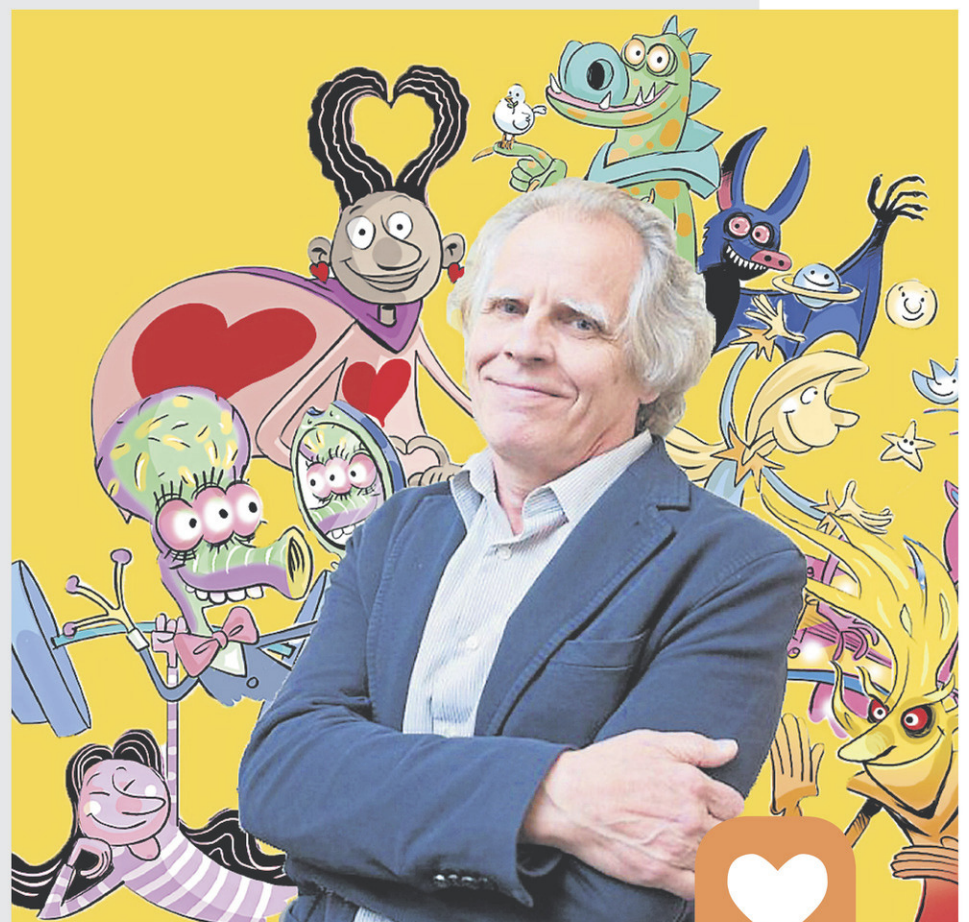
As-tu remarqué les magnifiques dessins qui habillent le nouveau site jeunesse des As de l'info? Eh bien, ils ont tous été créés par quelqu'un de bien établi dans le milieu du dessin, mais aussi du journalisme : André-Philippe Côté. On te le présente!

#### QUI EST ANDRÉ-PHILIPPE?

André-Philippe est un illustrateur et caricaturiste né en 1955 à Québec. Il a commencé tout jeune à dessiner, et a décidé très tôt que c'était ce qu'il voulait faire de sa carrière. Toute sa vie, il n'avait qu'une passion : dessiner. Il a donc testé toutes sortes de styles et de médiums de création. Son premier emploi permanent d'illustrateur a été pour un magazine qui s'appelait *Safarir*. C'était de l'humour et, pour la première fois, il réalisait son rêve d'enfant : il était payé pour dessiner à longueur de journée.

#### QU'EST-CE QUE LA CARICATURE?

Plus tard dans sa carrière, André-Philippe s'est tourné vers la caricature. Une caricature est un dessin exagéré qui vise à attirer l'attention sur un ou des détails en particulier. Dans les journaux, les caricatures sont souvent utilisées pour dénoncer ou rire d'un phénomène d'actualité. C'était une façon pour lui de dessiner tout en faisant passer un message. Il travaille aujourd'hui pour *Le Soleil* et dépeint l'actualité en dessins, mêlant humour, drame et art.



#### COMMENT TROUVE-T-IL SON INSPIRATION?

En pleine campagne électorale ou en finale d'un gros match de hockey, les éléments inspirants se retrouvent partout. Mais dans la vie quotidienne, André-Philippe a vraiment dû développer des antennes pour repérer les sujets qu'il serait intéressant de dessiner. Il trouve parfois son inspiration dans les gens qu'il côtoie, les films qu'il voit ou encore les événements dans les nouvelles.

#### QU'EST-CE QU'IL A FAIT POUR LES AS DE L'INFO?

André Philippe est celui derrière tous les dessins du site. C'est lui

qui a créé l'identité des avatars, et de tous les bonshommes qui se retrouvent un peu partout sur les différentes pages.

#### QU'A-T-IL AIMÉ DANS CE PROJET?

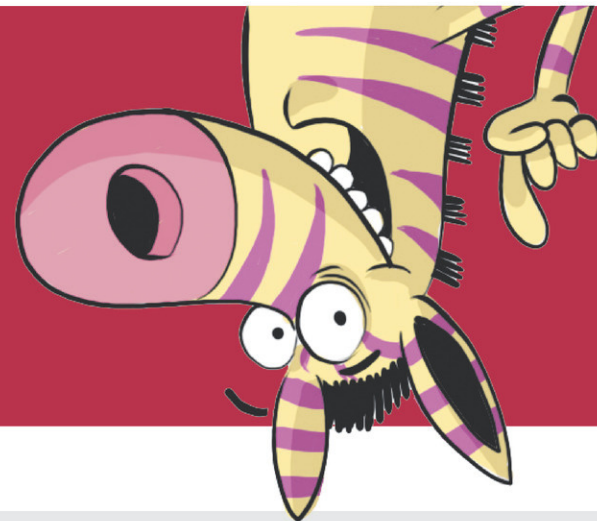
Dans son métier, André-Philippe doit représenter la réalité : des hommes et des femmes du quotidien. Cette fois-ci, il a vraiment pu se « lâcher lousse ». Il a adoré créer des personnages mi-humains, mi-animaux, un peu extraterrestres. Il a laissé son imagination prendre le dessus pour inventer toutes sortes de bonshommes surréalistes.

MÉLANIE LOUBERT

PHOTO ÉDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, MONTAGE MÉLANIE LOUBERT

Si tu veux en savoir plus, commenter les articles, participer à nos concours et sondages, tu peux te rendre sur le site de ton média d'information

[lesasdelinfo.com](http://lesasdelinfo.com)



## Éphéméride

17

SEPTEMBRE  
1792



## Le vol des bijoux de la couronne

Le 17 septembre 1792, en pleine Révolution française, tout le monde s'affole à Paris : «Les bijoux de la couronne ont été volés!» Ensemble de bijoux précieux dont l'origine remonte à François 1<sup>er</sup>, l'inestimable trésor est gardé à l'hôtel du Garde-Meuble de la Couronne. Les gardes qui patrouillent autour du bâtiment arrêtent deux voleurs, les poches pleines de petits diamants. La salle où reposait le trésor est sens dessus dessous! Sur le sol sont éparpillés bijoux, pierres précieuses... et mêmes bouteilles de vin et saucissons! Le Régent, plus gros diamant du monde, ainsi que le grand Diamant bleu, ont été dérobés. Plus de 9000 bijoux ont disparu, ce qui représente près de 7 tonnes d'or. Les gardes réalisent que depuis quelques jours, des cambrioleurs se succèdent sans se faire attraper. Ces derniers en ont même profité pour faire la fête dans le bâtiment. Mais pourquoi les bijoux étaient-ils si mal surveillés? Est-ce que des ministres seraient derrière le coup? C'est un mystère qui n'a jamais été élucidé...

## Élections

### Des petits partis avec de grandes ambitions!

Aussi farfelu que cela puisse paraître, certains veulent changer le Québec par... la gastronomie

Tu connais sûrement les 5 principaux partis politiques qui se présentent aux élections de cette année. On a donc décidé de te parler un peu plus des autres partis, qui sont plus petits, mais qui ont quand même le pouvoir de changer les choses! En voici quelques-uns des 22 existants.

#### LE PARTI CULINAIRE DU QUÉBEC

Aussi farfelu que cela puisse paraître, certains veulent changer le Québec par... la gastronomie!

C'est le cas de Jean-Louis Thémis, un chef québécois originaire de Madagascar, que tu peux voir sur la photo de l'article. En 2018, il quitte son travail d'enseignant à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie et crée le Parti culinaire du Québec. Le Parti culinaire vise principalement à sensibiliser les Québécois à une alimentation saine et au respect de l'environnement.

#### LE PARTI VERT DU QUÉBEC

Le Parti vert du Québec est la plus ancienne formation politique sur cette liste. Il a été fondé en 1985 et valorise l'environnement, la paix, la démocratie, l'équité et l'inclusion. Son chef, Alex Tyrrell, est un activiste écologiste et possède un baccalauréat en sciences environnementales. Le Parti vert du Québec est moins présent sur la scène politique que son équivalent fédéral (le Parti vert du Canada), mais il n'en demeure pas moins important!

#### LE BLOC POT

Le Bloc pot, milité essentiellement pour une seule chose : la légalisation de la marijuana. Seulement, le Parti

libéral du Canada, dirigé par Justin Trudeau, a fait exactement cela en 2018. Alors, pourquoi le Bloc pot existe-t-il encore? Eh bien, selon son chef, Daniel Blackburn, il y a en réalité encore beaucoup de travail à faire pour que le cannabis soit vraiment légal au Québec. En effet, bien qu'il soit maintenant possible d'en acheter (à condition d'avoir 21 ans!), les endroits où on a le droit d'en consommer demeurent très peu nombreux. Le Bloc pot se bat donc pour obtenir plus de liberté quant à la consommation de la marijuana.

#### LE PARTI ANIMAL QUÉBEC

Le Parti animal Québec est une organisation qui vise à rassembler les défenseurs de la cause animale de la province. Il a été officiellement reconnu en tant que parti politique en octobre 2020. Il s'agit encore d'un projet en développement. En fait, il n'a même pas encore de chef, et n'a pas encore annoncé de candidats pour les élections de 2022. Il pourrait cependant devenir une option intéressante pour les amoureux des animaux dans les prochaines années!

#### LE PARTI NUL

Pour terminer, on voulait te présenter un drôle de parti : le Parti nul. En réalité, il ne s'agit pas vraiment d'un parti, car il ne prône aucun changement à la politique du Québec. Au contraire, il existe en tant que mouvement de protestation. Voter pour le Parti nul, c'est donc un moyen d'exprimer son mécontentement face au système politique actuel. Aux dernières élections, en 2018, le Parti nul a tout de même obtenu 3659 votes à travers la province!

Et voilà! On espère que tu en sais maintenant un peu plus sur les partis alternatifs qui existent au Québec! **LAURENT CÔTÉ**

PHOTO ARCHIVES  
LE SOLEIL



# Suivez la campagne électorale québécoise



**LES COOPS  
DE L'INFORMATION**

**Local. De calibre mondial.**

leSoleil

leDroit

leNouvelliste

laTribune

leQuotidien  
leProgrès

laVoixdel'Est